Le printemos en marche

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1959)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-792179

Nutzungsbedingungen

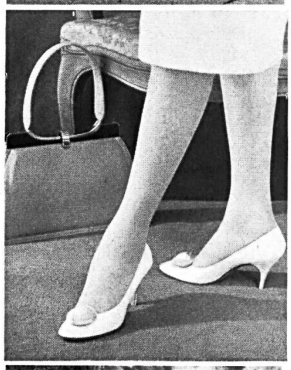
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

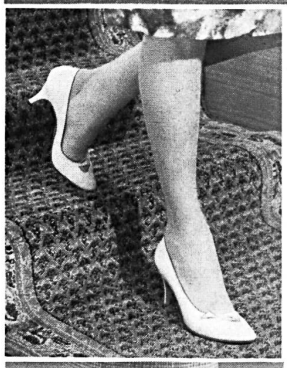
Haftungsausschluss

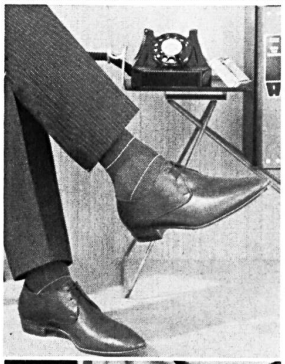
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

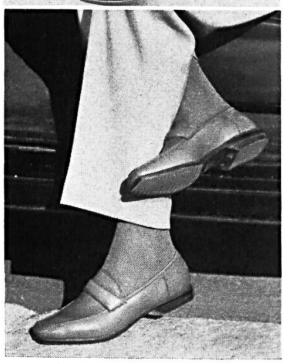
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch









Le printemps en marche

La maison *Bally* (S. A. de fabrication), à Schönenwerd, présente ses nouveaux modèles de printemps/été. Comme il n'est pas question de commenter l'ensemble de cette collection de chaussures, nous nous bornerons ici à en relever quelques traits particuliers.

Bally offre cette saison de nombreuses surprises qui feront la mode. Jamais jusqu'ici les chaussures n'avaient été si « hautes en couleurs » et si remarquablement assorties aux tissus. Des effets nouveaux, genre absinthe sur marine, des combinaisons ton sur ton ou contrastantes ont un chic particulier. La ligne « O » s'harmonise merveilleusement avec la silhouette de la femme 1959. Elle habille le pied de manière souple et naturelle, en accord parfait avec le retour à une « silhouette naturelle » dans la couture. Ses caractéristiques : des formes allongées, le bout ovale, l'élégance parfaite des formes sveltes et le confort d'un chaussant normal. Signalons ici une nouveauté technique sensationnelle permettant de diminuer sensiblement le poids de la chaussure tout en allégeant la silhouette. Il s'agit de la cambrure Ponte, d'une pièce, en fibres de verre et plastique, qui remplace l'exécution traditionnelle. Les chaussures munies de cette nouveauté sont plus légères, plus stables et gardent mieux leur forme. Les talons, variant entre 35 et 82 mm, sont encore plus légers et plus sveltes, tout en étant solides, parfaitement équilibrés, et dessinés en fonction de la silhouette générale. Les cuirs lisses dominent. La mode est aux chevreaux les plus fins et aux peausseries teintes à l'aniline. L'escarpin tient le haut du pavé ; de ravissants ornements printaniers permettent d'en varier la silhouette à l'infini. Brides, lanières, brides d'un dessin asymétrique, nœuds généreux, lacets tressés dans l'empeigne, boucles et nœuds, fins laçages, créent chaque fois de nouveaux effets. Les petits trotteurs à talon de 35 mm, si pratiques, existent dans de nombreuses variantes. Les fameux Miss, escarpins de la jeunesse élégante, sont ornementés de manière charmante.

Pour l'été, on verra des escarpins légers et tressés mais aussi des décolletés en véritable broderie de Saint-Gall, en shantung, pouvant être teints dans toutes les nuances de la mode, et des adorables créations en tissus imprimés très amusants, qui formeront un contraste inédit avec les robes unies.

Des sandalettes, dont beaucoup laissent le talon libre, se présentent sur des talons de 64 à 72 mm, alors que la plupart des Miss ont en moyenne des talons de 55 mm.

Dans la chaussure masculine, la mode évolue avec moins de hâte. La version masculine de la ligne « O », svelte, allongée avec le bout ovale, présente une silhouette surbaissée sur l'avant-pied. Elle rappelle le Paris de l'époque Toulouse-Lautrec, Londres d'Oscar Wilde et les « Gay Nineties ». Une deuxième forme convient particulièrement aux loafers et aux Granados. D'une élégance très sportive, elle a une race indéniable et une silhouette absolument neuve. L'ornementation de la chaussure masculine s'est également considérablement allégée. La silhouette de la chaussure classique-moderne est également surbaissée sur l'avant-pied et marquée sur le cou-de-pied.

BALLY — Modèles déposés